



Addictions Alcool Vie Libre

8, Rue René Cassin 51430 BEZANNES

Tél : 03.26.87.31.78

Internet : <https://www.vielibre.org>

E-mail : vielibre-national@orange.fr

LA THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE PAR "VIE LIBRE" DANS LA GUERISON DE LA MALADIE ALCOOLIQUE



EN ROUTE VERS LA GUERISON



PREAMBULE

Pour nous, Addictions Alcool Vie Libre, la thérapeutique que nous employons auprès des malades d'addictions se situe en trois périodes :

- Avant Pendant et Après les soins.

Nous ne pouvons les dissocier les unes des autres. Chacune d'entre elles a, en son temps d'application, une grande importance pour la guérison **stable et durable qui apportera du bien-être à l'entourage**. Situées dans des circonstances différentes, elles n'en demeurent pas moins indissolubles et complémentaires.

Notre objectif de base, qui est fondamental, est axé, non pas sur une idéologie, mais sur une réalité et une certitude, à savoir que tout malade peut guérir.

TOUT MALADE

PEUT GUÉRIR

Cette affirmation est fondée par de nombreuses expériences au cours desquelles, nous avons constaté que les malades qui se trouvent dans toutes les conditions requises accèdent à la guérison dans un délai plus ou moins long.

Nous croyons essentiellement dans la valeur humaine et dans ses ressources. Bien qu'un malade soit arrivé au point le plus critique de sa déchéance, il y a encore et toujours la possibilité de faire renaître chez lui l'étincelle qui lui permettra de prendre conscience de ses responsabilités, d'y faire face, et, de se reconstruire. Tous les moyens à notre disposition doivent être utilisés pour provoquer la guérison car : « **Tout être humain quel qu'il soit a droit à la santé** ». Notre action est **d'aider** les malades souffrant d'une addiction et **de soutenir** leur famille. Nous avons pour but de leur faire retrouver la santé et du bien-être de vivre en homme et femme libre de tout esclavage.

LA LUTTE CONTRE L'ADDICTION NE DOIT
ÊTRE QU'UN ACTE
« MILITANT ».

**ELLE NECESSITE UNE ACTION ET
UNE REVENDICATION**

Nous ne limitons pas notre action auprès des malades seulement, mais nous combattons aussi les causes. Ce combat est mené par ceux qui en ont le plus souffert : **les anciens malades**.

Il est orienté vers la guérison des malades et de leurs familles, non dans l'optique d'une « Amicale » mais, dans l'esprit d'une Association de « PROMOTION ». Tout malade guéri peut à son tour devenir un combattant pour la guérison des autres et donner de son temps pour aider les autres à sortir de la souffrance et les accompagner dans leur parcours de soins..

Fort de leur expérience, les militants agissent essentiellement sur le plan humain en connaissant les répercussions familiales et sociales..

Dans ces buts de PROMOTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE, les personnes ne peuvent s'épanouir qu'avec l'aide de structures sociales.

Nous connaissons les conséquences de consommations excessives de produit : Structure Familiale éclatée, divorces, accidents ...

Après avoir fait cet état des lieux, nous constaterons que **le rôle du militant est primordial**.

Nous envisageons la guérison, mais il faudra tenir compte de tous les paramètres car le parcours n'est pas facile. Nous devons nous adapter à chaque situation et pratiquer le « **VOIR – REFLECHIR - AGIR** ».

Le malade devra être accompagné vers son abstinence par un militant pour aller jusqu'à la guérison.

Bien sûr, à la lumière de nos expériences, nous savons que tous soins ne conduisent pas automatiquement à une guérison certaine, l'ensemble des conditions favorables n'étant pas toujours réuni.

Il est un point important que nous ne perdrons jamais de vue au cours des trois périodes de traitement : c'est celui de la thérapeutique médicale, non pas seulement le fait de suivre une cure, mais, aussi et surtout, pendant la post-cure. Sans aide médicale réelle par des soins appropriés aux besoins du malade, suivant les différentes périodes, nous savons que celui-ci aura des difficultés pour obtenir une guérison stable et durable.

PREMIERE PÉRIODE DU TRAITEMENT

Dans la première période dite de « **Préparation à la cure** », notre rôle se situe surtout au niveau familial. Malheureusement, pour certains malades ce niveau n'existe plus : il a souvent été détruit du fait de la maladie alcoolique elle-même ; pour d'autres il n'a jamais existé. Certains malades n'ont jamais pu créer de foyer, et nous les situons dans le cas dit des « ISOLÉS ».

REVALORISER LE MALADE PAR DES RELATIONS POSITIVES AVEC L'ENTOURAGE

Lorsque l'on est contacté pour un malade notre première action est d'expliquer son comportement à l'entourage.

COMMENT RASSURER ?

- Créer un climat de confiance
- Rassurer le malade en disant qu'il peut guérir s'il le veut.
- Expliquer qu'il n'est pas seul.
- Expliquer ce que l'on peut faire et lui expliquer le cheminement.
- Parler éventuellement de son vécu et de son expérience de militant.
- Dire au malade qu'il existe différents types de soins.
- L'inciter à rencontrer d'autres personnes en participant à un groupe de parole.

Nous pouvons lui redire que c'est une maladie dont on guérit et nous en sommes des preuves vivantes. Nous devons l'assurer de notre discrétion et de notre non-jugement. Il faut savoir l'écouter, lui proposer des solutions.

C'est lui (uniquement le malade) qui prend la décision de soins. Nous pouvons l'aider pour prendre contact avec du personnel soignant..

Cette empathie, ce non-jugement, cette discrétion vont créer un climat **d'amitié**.

Cette amitié vraie est indispensable pour ce cheminement et, qui pourrait mieux la donner qu'un malade guéri.

ÉQUIPES DE BASE

Des militants vont aller voir les malades et leurs familles, il est souhaitable que les nouveaux soient associés aux anciens dans cette équipe.

Pour que cette action se passe bien, les militants se réunissent en Comité de Section, puis vont réfléchir et bâtir, à partir d'une carte de relation, et choisir le militant le plus apte à l'accompagner

LA CARTE DE RELATIONS

Que nous soyons appelés par téléphone, contacté par un médecin, un membre de la famille, nous prendrons un maximum de renseignements sur : la famille, le lieu de résidence, la situation familiale, le travail(ou pas), les amis, les lobbies.

Dans le cas des malades isolés, le militant se rapprochera des services sociaux.



Avant d'intervenir il faut :

VOIR-RÉFLÉCHIR- AGIR

En réunion de Comité de Section, dans un grand souci de confidentialité, nous allons parler du malade et voir selon ses affinités, qui sera le plus apte à le rencontrer afin d'avoir un sujet de discussion qui « accrochera ».

A ce moment-là, il y aura un désintéressement personnel et une amitié va s'établir.

En parallèle, les militants vont commencer à établir des liens avec les centres sociaux par exemple, guider le malade vers les démarches : ainsi le malade reprendra confiance et ira vers un traitement de son plein gré.

Pour ce faire, ne pas oublier **d'intégrer** les nouveaux dans cette démarche d'aide : cela forme les militants, car pour guérir l'homme ou la femme, cela nécessite une **action collective, il y a là une promotion de la personne**.

ALLER VERS LES SOINS

Lors de visites militantes à domicile, dans la discussion, les anciens malades vont expliquer les différents parcours de soin possible :

- Cure en milieu hospitalier, centres de cure ou postcure
- Cure ambulatoire.....

On invitera le malade à assister à une réunion.

Ainsi la première démarche portera ses fruits : le malade aura pris connaissance des possibilités qui lui sont offertes et pourra prendre la décision de se soigner.

Par cette action militante, cette visite « premier contact » a été importante sur le plan sociologique et psychologique.

LA CURE

Cure ambulatoire ou hospitalière.

Après la visite des militants **d'Addictions Alcool Vie Libre**, si une décision de cure est prise, il y aura la pré-visite d'admission, à ce moment-là, seul le médecin, avec ses connaissances médicales et des critères bien particuliers, proposera le traitement.

S'il s'agit d'une cure ambulatoire, le malade continuera ses activités puisqu'il restera dans son milieu, il y aura encore des tentations de prendre le produit dangereux pour lui, mais il saura que nous sommes là, disponibles, lors de ces moments difficiles.

S'il y a une hospitalisation, les militants passeront voir le malade en soin et l'encourageront, cela nécessite une **organisation** pour les déplacements (**du temps libre et pas trop d'éloignement**).

LES VISITES AUX MALADES précieuses occasions de dialoguer.

a - Sensible aux démarches que nous faisons vers lui en allant le voir à l'hôpital, le malade recevra et acceptera intensément notre amitié. Il découvrira la qualité de cette amitié collective et, si nous lui parlons de Addictions Alcool Vie Libre, il comprendra de suite ce que nous sommes et, en fin de compte, éveillé et intéressé à l'Association, il percevra comme un appel à venir rejoindre, à son tour, les amis d'Addictions Alcool Vie Libre. A travers ceci, aucune publicité, aucun racolage - nous devons respecter la personnalité du malade et aller vers lui **pour l'accompagner gratuitement**.

b - Cette amitié vraie renforcera à son tour la confiance-le moment est venu de préparer et **d'encourager l'abstinence**. Sans heurt, sans contrainte, avec notre témoignage, nous montrerons au malade combien l'abstinence est possible pour lui, comme elle est possible pour tous ceux qui la pratiquent depuis des années.

c-Autres buts des visites

Dans le dialogue, il y a une **recherche mutuelle** de compréhension, tout d'abord en écoutant le malade s'exprimer, puis en l'orientant vers une nouvelle vie, à travers laquelle nous devons **LUI FAIRE DECOUVRIR TOUTES LES EMBUCHES QUI LE GUETTENT** à sa sortie de cure, telles que les anciens amis de boisson ou consommateurs de produits psychotropes, avec toutes les moqueries qu'ils ne manqueront pas de lui faire.

Il faut souvent **RECREER UN CLIMAT FAMILIAL** soit auprès des enfants, soit auprès du conjoint.

Il faut également faire entrevoir les chances de réus site de guérison, en conseillant au malade de **RESTER EN CONTACT** avec le corps médical traitant. Le malade prépare son retour lors de son séjour de soins (avec le corps médical et les militants).

Le rôle du militant sera aussi d'expliquer à la famille que la personne qui va revenir, aura besoin de compréhension et d'aide pour retrouver sa place.

Par de nombreuses expériences, nous avons constaté que le malade qui aide d'autres malades assure sa guérison beaucoup plus vite et surtout d'une façon plus stable.

Bien sûr, l'action auprès des malades en cure que nous connaissions auparavant est facilitée pour nous, mais nous avons aussi à voir ceux qui se trouvent hospitalisés et que nous rencontrons pour la première fois à l'hôpital.

d-au cours des visites, rencontrer le médecin et l'infirmière.

« Nous aurons de bonnes relations avec le corps médical, notre bonne entente encouragera le malade ».

Au cours de nos visites, nous sommes susceptibles de rencontrer d'autres malades demandeurs de « Addictions Alcool Vie Libre » ; nous ferons le nécessaire pour les mettre en relation avec les militants des autres structures.

PRÉPARATION AU RETOUR

Mais, pendant la cure, notre action ne se limite pas seulement auprès du malade, il faut aussi préparer son retour, en dialoguant avec le conjoint et les enfants, s'il est marié.

Puis, voir aussi, pour les isolés, sans famille et souvent sans travail.

C'est là le rôle de l'équipe d'action, de voir tous ces problèmes et d'en discuter entre eux, en toute objectivité, de façon à les résoudre au maximum, pour que le malade, rentrant chez lui, trouve une transformation dans sa vie familiale et à son travail, car il faut aussi voir les employeurs et quelquefois également la justice.

Nous n'arriverons pas nous-mêmes à régler certains problèmes car souvent ce n'est pas notre rôle. Nous devons en parler avec les personnes intéressées, employeurs, syndicats, magistrats, services sociaux, de façon à ce que ces derniers agissent à leur place et dans le sens de la guérison du malade en lui offrant ainsi toutes les chances de réussite.

A travers toute cette action réalisée, en intégrant les nouveaux militants nous aurons l'avantage de conforter ceux-ci dans leur guérison et assurer leur promotion.

LA POST-CURE

Après une décision prise en cure certain(e)s souhaitent se consolider par le biais d'une post-cure, celle-ci permettra pour certains, de reprendre confiance, de redémarrer des démarches administratives. Pour d'autres, il faudra peut-être une réinsertion sociale pour affronter la nouvelle vie qui les attends.

Plusieurs types de post-cure sont à ce jour mis en œuvre, mais l'objectif est, de progressivement remettre

une personne qui a été malade dans un environnement extérieur qu'elle réapprend et elle retrouvera ainsi sa place dans la société.

METHODE

Pour que les soins se poursuivent bien pendant la post-cure, nous serons présents près des malades et leurs familles.

Les relations vont revaloriser le malade, l'entourage. ils comprendront sa maladie, et son retour sera ainsi simplifié : beaucoup de discussions auront lieu sur la conduite à adopter pour la sortie du malade, afin qu'il réintègre son environnement dans les meilleures conditions possibles.

Notre expérience d'ancien malade sera un bon guide pour eux, sans imposer notre parcours, nous donnerons des idées pour un bien-être hors de la post-cure.

TRAVAIL EN ÉQUIPES

Lors de nos visites au centre, nous avons une amitié naissante avec les amis malades en soins. Nous avons aussi des relations avec la famille.

Il est important, lors de nos réunions de Comité de Section par exemple de faire le point sur chaque personne vue, s'il y a une sortie d'urgence et donner au sortant les dates de réunions, et garder un contact.

Ainsi, nous aurons une Section avec des anciens malades et des nouveaux qui s'intégreront.

Lors des Comités de Sections, en plus de l'administratif et de la situation des malades, on veillera à préparer les réunions mensuelles en choisissant les thèmes et les animateurs. On pensera à faire des loisirs pour que les familles se retrouvent.

Puis, nous retrouverons certains qui s'investiront au Département, à la Région, au National, tout cela au fil du temps.

EN RÉSUMÉ

Lorsque, six mois après sa sortie de cure, le malade, resté abstinent et décidé à le demeurer, se voit remettre sa carte rose de membre actif, un grand pas a été franchi. La nécessité absolue de l'abstinence a été comprise par le malade et aussi par son entourage.

Mais, le rôle de l'Association n'est pas terminé.

Car, en devenant membre actif, l'ex-malade prend conscience et s'engage à être responsable de lui-même et des autres.

Pour connaître le cheminement qu'il a fallu faire, nous reprenons la grille utilisée dans une journée d'études.

Le malade sort de cure :

- Allons-nous le soutenir ?
 - L'intégrer à l'Association dans une équipe de base ?
 - Intégrer également son entourage ?
 - Insistons-nous assez sur la nécessité de continuer les soins et de se faire suivre longtemps **par** un médecin ?
 - Avons-nous le souci de lui confier tout de suite d'autres malades ?
 - Faisons-nous suffisamment confiance dans ce sens ?
- Sinon, cela ne risque-t-il pas d'empêcher son épanouissement ? L'affirmation de sa personnalité ? De le laisser se replier sur lui-même dans l'ennui ?
- La prise de responsabilité devra-t-elle s'arrêter aux limites d'Addictions Alcool Vie Libre ?
 - L'ouverture doit-elle se faire vers tout ce qui concerne la société, à savoir son environnement ?

CONCLUSION

Toute cette structure, cette méthode, sont nécessaires à la guérison des malades pendant la post-cure, car notre action est un éternel recommencement et nous devons mettre à la disposition de chacun tous les moyens pour réussir.

Nous savons, par expérience, que cette méthode de groupe donne des résultats, car elle a pour objectif l'abstinence totale de tous produits.

Nous respecterons le parcours de tous, notre objectif étant d'amener tout le monde vers une abstinence bien vécue de tous produits addictifs, et seule, nos proches, nos actions et notre manière de vivre, sera un témoignage puissant pour les nouveaux et leur entourage sera encouragé.

Des familles, des hommes, des femmes retrouvent ainsi leur place dans la société, et surtout, par la formation acquise, découvrent un vrai sens de vie. Bien entendu, cela ne se réalise pas toujours de la même façon chez les malades, il y en a qui rechutent, d'autres qui quittent l'Association car ils n'y trouvent pas ce dont ils ont besoin, mais nous pouvons constater, heureusement, une forte majorité de réussites.

Réussites acquises, non pas uniquement par l'Association, mais en premier lieu par le malade lui-même qui a fait les efforts nécessaires pour aller vers la guérison, car nous ne pouvons faire à sa place ce qu'il doit faire lui-même, mais nous devons tout mettre en œuvre pour qu'il possède toutes les chances de réussite : et notre rôle est de l'aider à faire ses premiers pas dans sa guérison, par notre **Amitié**, par nos méthodes de formation.

ADDICTIONS ALCOOL VIE LIBRE

